— Le câble transatlantique anglais, qui s'est si malheureusement rompu l'année dernière, avait coûté 300,000 livres sterling ; on dit à Londres que la Compagnie va faire avant peu un nouvel appel de fonds de 250,000 livres sterling pour recommencer l'opération ; c'est un nouvel exemple de la ténacité britannique.

— Un médecin de Paris vient de se trouver dans une situation des plus désagréables. Depuis quelque temps il traitait le sieur A..., jardinier, et il le soumettait quelquefois à l'action du chloroforme. Hier, le malade avait été endormi, mais il ne se réveilla plus. L'évaporation narcotique ayant été trop puissante, paraît-il, aurait déterminé la mort. Le médecin, après s'être assuré que le sieur A... n'était plus qu'un cadavre, alla déclarer le fait à M. Allard, commissaire de police. Ce magistrat après avoir pris l'avis du procureur impérial, a prescrit l'autopsie du corps de A... qui à cet effet, a été transporté à la Morgue. L'information judiciaire continue.

— Parmi les merveilles que l'Exposition universelle de 1867 offrira au public, le *Moniteur* cite un aquarium qui aura 30 mètres de façade sur 20 de profondeur. Là, comme dans l'aquarium du Jardin d'acclimatation, seront réunis les spécimens les plus curieux du monde sous-marin ; puis, dans des grottes habilement ménagées dans le sous-sol, on verra le spectacle tout à fait nouveau des habitants les plus variés des océans. On pourra se croire au-dessous de la mer. En levant les yeux, on verra s'agiter dans de vastes bassins des requins, des thons, des morues, des marsouins, toutes les espèces que l'on a si rarement occasion d'étudier dans leurs habitudes.

— Un détail de mœurs actuelles mentionné par l'*Evénement* :

Un sportman anglais, qui habite Paris, et dont les chevaux se sont plusieurs fois couverts de gloire sur les turfs de France et d'Angleterre, se propose de donner à une dame une preuve singulière d'estime et de sympathie.

La première jument qui naîtra dans son haras portera le nom de la dame : — *Noëmie*.

Si la dame n'est pas satisfaite de cet hommage hippique, convenez qu'elle sera bien difficile.

— Savez-vous où est la tête de Richelieu ? Dans le tombeau du cardinal, à Paris, à la Sorbonne ? Point. Elle est chez M. Armez, ancien député des Côtes-du-Nord, qui la tient de son père, qui l'avait achetée à un épicier de la rue de la Harpe. Celui-ci l'avait emportée, lors de la violation de la sépulture du cardinal en 1793, mais il s'était marié plus tard, et comme cette relique effrayait un peu sa jeune femme, il l'avait vendue à M. Armez. Voilà ce que rapporte M. Feuillet de Conches dans ses *Causeries d'un curieux*. Mais on assure, d'autre part, que M. Armez ne posséda jamais que la face du grand homme et que son crâne appartient à un collecteur d'objets rares. Cette tête qui gouverna l'Europe, partagée en deux, une moitié chez un épicier, l'autre moitié dans la vitrine d'un antiquaire !

— En Angleterre, les conférences se tiennent dans la rue

Il y avait un certain soir, dans Edgware-Road, un homme à mine respectable, tête de bon enfant, qui, monté sur une chaise, parlait au peuple et lui donnait un conseil : il l'engageait à brûler les maisons.

Il ajoutait même, en étendant le bras :

— En voici une, elle appartient à mon meilleur ami, ce qui n'empêche pas qu'on pourrait commencer par elle.

La foule regardait la maison. On discutait.

On ne disait, ma foi, ni oui ni non.

—Etes-vous bien sûr? faisaient quelques-uns en se grattant la barbe.

—Il fait bien chaud! disait un autre.

Mais un lord qui avait tout entendu, indigné, somma un policeman d'arrêter l'orateur, qui se laissa conduire, et avec lequel on alla au poste en causant. En route, il expliquait encore l'efficacité de son système.

On appela la cause dès le lendemain. C'est ainsi qu'on fait en Angleterre.

Le lord était d'un côté, l'accusé de l'autre.

L'alderman, s'adressant au lord, lui dit :

— Vous avez fait arrêter cet homme parce qu'il troublait la paix publique... il occasionnait des désordres ?

— Il n'occasionnait pas, à vrai dire, de désordres.

— Que faisait-il ?

— Il tenait des discours infâmes... il parlait de brûler les maisons.

— Votre seigneurie n'a pas vu autre chose.

— Non, monsieur le président.

L'alderman se tut, et au bout d'un moment, se tournant vers l'accusé :

— Un tel, est ce que vous croyez qu'il faut brûler les maisons ?

— Oui, monsieur le président.

— Vous en êtes convaincu ?

— Parfaitement.

L'alderman mit sa toque et répondit :

— Je vous mets en liberté.

Et se tournant en même temps vers le lord, il dit :

— Pourquoi le condamner, puisque c'est son opinion !

Les valeurs Espagnoles et Italiennes ayant atteint leur dernière limite de baisse, seront aujourd'hui très bonnes à acheter.

Le *Comptoir Financier et Industriel* offre à toutes les personnes qui ont subi de la baisse, de leur donner la facilité de faire des achats nouveaux leur permettant de retrouver leur capital compromis.

S'adresser au *Directeur* du *Comptoir*, 3, rue d'Amboise-Richelieu, à Paris.

CAISSE D'EPARGNE DE ROUBAIX

Bulletin de la séance du 25 février 1866.

Sommes versées par 103 déposants, dont 15 nouveaux. 12,221
52 demandes en remboursem. 11,930,65

Les opérations du mois de février sont suivies par MM. J.-B. Dujardin et Achille Delattre, directeurs.

BULLETIN FINANCIER.

Paris, 26 février 1866.

Les affaires avaient de l'animation au début, mais les offres dominaient et la plupart des valeurs ont fléchi progressivement. La fin de la Bourse a été meilleure mais sans affaires. La rente ouverte 69.30 reste à 69.35 après 69.20. Les consolidés anglais perdent 1/8 à 87 1/2 à 5/8. L'Italien s'est relevé de 61.25 à 61.40. Le Mobilier de 672.50 à 680 et l'Espagnol de 402 50 à 406.25. Les chemins, surtout les chemins étrangers, sont généralement plus faibles. L'Orléans a fléchi à 862.50, le Nord à 1,115, le Midi à 532.50, l'Autrichien à 401.25, le Lombard à 398.75, le Sarde à 141.25, le Romain à 113.75, le Saragosse à 225. Le Lyon est ferme de 885 à 887.50. Le Comptoir d'escompte a fléchi à 935.

Cours moyen du comptant: 3 0/0 69, 27 1/2 4 1/2 99.40.

Banque de France 3,690.

Crédit foncier 1,340.

COURS DE LA BOURSE

Du 27 février 1866.

Cours de ce jour		Cours précédent	
0/0.....	69 42 1/2	3 0/0.....	69 27 1/2
1/2 0/0...	99 50 —	4 1/2 0/0.	9940

COMMERCE

Hâvre, 26 février — Cotons. — Les avis d'Amérique par *Africa* sont un peu mieux interprétés que les avis des précédents steamers, et le ton du marché a été meilleur aujourd'hui, bien que les prix du disponible aient encore présenté quelques irrégularités et que les affaires soient restées languissantes. A livrer par contre, on était mieux, et les vendeurs devenaient rares, avec des prétentions plus élevées.

En somme les ventes, à quatre heures vont à 1,083 b. dont 50 b. Madras février à 177 fr. 50 et 450 Madras mars que l'on avait pu obtenir ce matin de 172 fr. 50 à 175 fr.

Cette après-midi, toutefois, on n'était plus vendeur ainsi, et en Amérique il n'y avait plus rien d'offert au marché.

Les dernières dépêches particulières de Liverpool signalent 12 à 15,000 b. de ventes, avec raffermissement dans les prix, surtout pour Amérique.

Laines. — Les provenances de la Plata restent en bonne demande, aux pleins cours ; il a été traité 27 b. Buenos-Ayres en suint, de 1 fr. 90 à 2 fr. 15, et 2 b. agneaux, de 2 fr. 40 à 2 fr. 45.

En laine du Pérou, on vient en outre de faire un bloc de 338 ballots lavée, à 3 fr. 35.

Rouen, 23 février.—Nous avons eu passablement d'acheteurs du dehors sur notre place. Ils ont acheté d'assez fortes quantités de rouenneries et d'articles de la halle.

Les mouchoirs se sont aussi vendus rondement Les fabricants n'amassent pas de marchandises et trouvent toutes les semaines jusqu'à présent une vente à peu près équivalente à leurs rentrées.

La vente des tissus imprimés continue à se faire par d'assez grandes quantités. Les producteurs se plaignent des prix auxquels ils accordent, mais enfin ils paraissent satisfaits depuis quelque temps du mouvement de la sortie de leurs marchandises. Les transactions en coton filés n'ont pas été actives, les prix sont restés à peu près nominaux. Les filateurs ayant trouvé jusqu'alors l'écoulement de leurs produits, ne sont pas disposés à faire de bien grandes concessions tant pour le fil mécanique que pour le dévidé.

Les calicots destinés à l'impression ont été l'objet de demandes plus nombreuses, aussi les achats ont-ils été assez importants; nous avons encore le regret de répéter qu'il n'y a aucune espèce d'amélioration dans les prix, les tisseurs sont fermement résolus à ne faire aucune concession sur les prix actuels, aussi, ils réduisent de plus en plus leur production.

Les tissus pour l'Algérie et les cretonnes sont peu recherches, mais les fabricants de ces diverses sortes sont persuadés que la consommation sera bientôt obligée d'en venir aux achats.

Gand, 23 février.

Coton. — Prix irréguliers, vente calme.

Lins. — Les marchés de Lokeren et de St-Nicolas ont été assez importants. Les demandes en bonnes qualités ont été actives. Les prix des lins communs plus faibles.

A Gand, le marché était bien approvisionné La demande dans toutes les qualités a été calme. Les prix plus faibles. La baisse peut être évaluée de 6 à 10 fr. les 70 kil.

Cette faiblesse est attribuée à l'extrême médiocrité de qualité des lins de cette année, et aux prix extrêmement élevés des derniers marchés. — Les prix de revient des lins peignés nouveaux sont désastreux, et les produits en fils sont communs. Il faudrait une nouvelle baisse de 30 fr. les 70 kil., pour arriver à fabriquer sans perte, aux cours actuels des fils. Il n'y a guère d'espoir d'obtenir une baisse aussi importante; la diminution considérable du stock, et la reprise prochaine des travaux à la campagne pourraient bien provoquer un nouveau mouvement en hausse.

Fils de lin et d'étoupe. — Les prix sont sans changements et les transactions faibles.

Toiles. — Marché peu actif.

New-York, 15 février, au soir. — Nous avons reçu aujourd'hui les avis de Liverpool du 30 janvier.

Coton : Le middling Upland est irrégulier de 44 c. 1/2 à 45 c. ; les recettes dans tous les ports s'élèvent à 60,000 b., et il a été exporté 28,000 b. pour l'Angleterre ; stock total, 585,000 b.

New-Orléans, 10 février. — Coton : Le middling est irrégulier aux alentours de 46 c. Les recettes de la semaine s'élèvent à 22,000 b., contre 11,000 b. de ventes; stock, 181,000 b.

On a expédié pour le Havre les nav. am. *Régent* et *Harstine*.

Du 14 février. — Coton : Le middling est soutenu à 45 c.

Mobile, 10 février. — Coton : Le middling vaut 43 c. Les recettes de la semaine s'élèvent à 9,000 b., contre 9,000 b. de ventes également ; stock, 82,000 b.

Du 13 février. — Coton : Marché en hausse Les recettes des quatres derniers jours ne s'élèvent qu'à 4,500 b.

Charleston, 10 février. — Coton : Le middling est coté 45 c. Recettes de la semaine, 3,000 b.

Savannah, 10 février. — Coton : On cote le middling 43 c. Les recettes de la semaine s'élèvent à 9,000 b.

Alexandrie, 24 février. (Dépêche de MM. Valensin Thurburn et Cie.) Coton fair à la main, 755 P. 37 T. 3/4 ; good 807 P., 40 T. 3/8.

Madras, 22 février. (Dépêche de MM Arbuthnot et Cie.) Coton Western, 230 à 240 R., soit 13 d. 1/4 à 13 d. 3/4, ou 153 à 159 fr.; Cocanadah, 215 R., soit 12 d. 3/8, ou 144 fr.

Fret : 55 sh.

Change : 2 sh 1 d. 1/2.

Londres, 22 février. — *Laines.* — Les importateurs de laines coloniales viennent de fixer au jeudi 1er mars prochain l'ouverture de la première série d'enchères de cette année sur notre marché ; 75,892 b., se composant de 4,283 b. Sydney, 40,113 b. Port-Philippe, 128 b. V. D. Island, 7,205 b. Adélaïde, 425 b. Nouvelle-Zélande, 813 b. Swan-River, 22,925 b. Cap de Bonne-Espérance, sont arrivées jusqu'à ce jour, et de nouveaux arrivages attendus avant l'ouverture porteront probablement le total à offrir à cette vente à environ 90,000 b.

En raison des existences partout excessivement réduites et de la demande active dont jouit l'article depuis quelque temps, l'on s'attend à voir les cours se maintenir au moins aussi élevés qu'à la clôture des enchères précédentes de novembre-décembre.

Pointe-de-Galles, 12 février.

Le *Donnaï* est parti hier avec 20 passagers, 321 balles de soie, pour Londres, 826 balles de soie, 200 caisses d'indigo et 200 colis divers pour Marseille. — Le *Meinam* part aujourd'hui et le *Cambodge* demain.

Marseille, 26 février. — Le *Poonah*, arrivé hier soir, apporte des nouvelles de la mer des Indes.

Calcutta, 22 janvier. — Indigos : La saison est presque finie. Les prix n'ont pas varié. Expéditions pour le Hâvre, 1715 caisses ; pour Bordeaux 2857 caisses. — Cotons : bonne demande, prix maintenus, forte hausse.

Madras, 27 janvier. — Cotons : demandes peu actives ; les beaux cotons sont rares. Légère baisse sur le Western La cueillette commencera en mars.

Pondichéry, 26 janvier. — Cotons demandés. Le Cocanadah, à livrer sur la récolte de mai, se paye 195 roupies.

Shanghaï, 8 janvier. — Soies calmes. Les qualités bonnes et fines, sont rares et fermes. Stock, 1000 balles.

Colombo, 29 janvier. — Cotons Tinnevelly, 260 roupies le Candy.

EN VENTE

CHEZ J. REBOUX,

LIBRAIRE, GRANDE-RUE, ROUBAIX.

OUVRAGES

DE

Mme BOURDON

Les ouvrages de Madame Bourdon ont conquis dans la famille la place amie que leur est si bien due. Chacun de ses livres contient un enseignement particulier, tous sont écrits avec le plus grand charme et tendent à nous rendre meilleurs. Toutes les revues bibliographiques et les journaux qui s'occupent de littérature, ont rendu témoignage a ce talent remarquable, quelques-uns ont appelé l'auteur la George Sand du catholicisme. Si c'est un éloge au point de vue littéraire, Madame Bourdon en a mérité de plus grands encore au point de vue moral.

Sachant combien sont intéressantes surtout, les jeunes filles du peuple livrées à tant de hasards et ont l'âme est si chère à Dieu, elle a voulu leur consacrer, aussi ce talent incontestable qui la distingue. Sous le titre d'études populaires, elle leur offre des livres qui, sous la forme la plus attrayante, pourra les prémunir contre les séductions du vice et ses enivrements passagers, en gravant dans leur cœur l'amour de la famille, le respect de leur humble nom, le goût du travail, le sentiment du devoir et par dessus tout, la foi et la soumission à la volonté de Dieu. Depuis *La Vie réelle*, aucun livre de l'auteur n'a certainement réuni tant de suffrages que l'Ouvrière de Paris *Antoinette Lemire*, et *Marthe Blondel*, l'Ouvrière de fabrique ; aucun à coup sûr n'est appelé à produire tant de bien. Une médaille d'or a été décernée au premier, par l'Académie impériale des Sciences de Lille ; tous deux sont admis par le Conseil de l'Instruction publique dans plusieurs Académies. Ces deux ouvrages de Madame Bourdon sont de ceux qu'on ne saurait trop chaleureusement recommander, nitrop répandre. Voici les titres de la collection complète de ses œuvres, que, sans exemption aucune on peut mettre entre toutes les mains

Volumes in-12 à 1 fr. 50 brochés.

Marcia et les Femmes des premiers temps du Christianisme.	Léontine.
Les trois Sœurs. Scènes de famille.	Une parente pauvre.
Denise.	Les veillées du patronage.
Une faute d'orthographe.	L'héritage de Françoise.
Pulchérie.	Les Béatitudes.
Nouvelles historiques.	La Charité.
Abnégation.	Quatre nouvelles.
Souvenirs d'une famille du peuple.	Tableaux d'intérieur.
Histoire de Marie Stuart	Lettres à une jeune fille.
Les servantes de Dieu.	Onze nouvelles.
Heures de solitude.	Volumes à 2 fr. brochés,
Antoinette Lemire (l'ouv. de Paris.)	La ferme aux lis.
Marthe Blondel (l'ouv. de fabrique.)	La vie réelle.
	Le droit d'ainesse.
	Souvenirs d'une institutrice.

Ouvrages de piété du même auteur.

LE MOIS

DES SERVITEURS DE MARIE.

1 vol. in-18 glacé. 2e édit., 1 fr. 50.

Spécialement écrit pour les dames et les jeunes filles pieuses qui l'ont accueilli avec faveur comme tout ce qui vient de la plume de leur auteur favori, ce nouveau Mois de Marie contient pour chaque jour une lecture sur la vie et les vertus de la Sainte-Vierge dont les circonstances sont tirées ou de l'Evangile ou de quelques saints auteurs ; des réflexions suivent cette lecture, elles sont placées sous l'égide d'une prière empruntée aux écrivains qui ont le mieux parlé de la Mère de Dieu, enfin un exemple de dévotion à Marie termine l'exercice de chaque jour. Ces exemples choisis dans les siècles les plus rapprochés de nous n'ont encore paru dans aucun livre de piété.

LE MOIS EUCHARISTIQUE

1 vol. in-18 de 400 pages. 1 fr.

IMITATION

DE L'ENFANT JÉSUS.

1 volume petit in-18. 50 centimes.

DIRECTION GENERALE DES POSTES

BUREAU DE ROUBAIX.

Heures des levées des boîtes supplémentaire.

	Rue Fosse-aux-Chênes.	Place de la Liberté.	Rue du Pays
1e levée	8h 10 mat.	8h 20 mat.	8h 40 mat.
2e levée	10 50 mat.	11 » mat.	11 10 mat.
3e levée	1 25 soir	1 25 soir.	1 45 soir.
4e levée	5 30 soir.	5 40 soir.	5 50 soir.
5e levée	7 45 soir.	4 755 sir.	8 05 soir.

	Rue Neuve.	Rue St-Georges.	Gare.
1re levée	8h 35 mat.	8h 40 mat.	8h 50 mat.
2e levée	11 15 mat.	11 25 mat.	11 35 mat.
3e levée	1 50 soir.	1 55 soir.	2 05 soir.
4e levée	5 55 soir.	6 » soir.	6 10 soir.
5e levée	8 10 soir.	8 15 soir.	8.25 soir.

Les personnes qui désireraient faire traduire ou faire écrire une correspondance en anglais, allemand, hollandais, italien ou espagnol peuvent s'adresser au bureau du *Journal de Roubaix*.

Nous venons recommander avec conviction aux mères de famille :

LA MODE ILLUSTRÉE

Journal indiquant par ses *dessins innombrables la mode telle qu'elle est et telle qu'on peut la porter* quand on veut s'abstenir de ses extravagances. Avec ses patrons en *grandeur naturelle*, ses explications précises, ce journal publie chaque semaine des nouvelles qui savent concilier *l'intérêt et la moralité*, des articles écrits sur tous les sujets qui intéressent le bonheur des familles et destinés à réagir contre *le luxe exagéré* de notre époque.

La scrupuleuse régularité avec laquelle la *Mode illustrée* a tenu ses engagements envers ses abonnés, la clarté des explications, le choix des travaux féminins représentés, ont fait si bien apprécier cette publication, qu'en six années d'existence elle a obtenu 52,000 abonnés, et que maintenant chaque mère la donne à sa fille comme complément d'éducation, que chaque mari en met aujourd'hui un exemplaire dans la corbeille de mariage.

Les éditeurs, MM. Firmin Didot, voulant que chacun puisse apprécier la valeur de ce journal, dirigé avec un incontestable talent par Mme *Emmeline Raymond* et désirant *puiser la comparer aux autres publications du même genre*, envoient un numéro *gratis et franco*, à toute personne qui en adresse la demande à *l'Administration, rue Jacob, 56*, à Paris. Prix : *par an*, départements, 14 francs (avec 12 gravures coloriées, 17 francs). Il paraît un numéro *un* tous les dimanches; quinze feuilles de patrons en *grandeur naturelle*. Les abonnements datent du 1er *de chaque mois* ; on peut s'abonner pour *trois mois* comme essai.

ANNONCES

Etude de Me DUTHOIT, notaire à Roubaix.

Jeudi 15 mars à trois heures de relevée ledit notaire DUTHOIT, vendra publiquement en son étude, rue du Chateau.

ROUBAIX, rue du Moulin

5 MAISONS

dont une à étage, n° 30, à usage d'estaminet sous l'enseigne *A la réunion des Tireurs* et les quatre autres derrière à usage d'ouvriers

Le fonds de ces maisons est tenu en arrentement des hospices de Roubaix pour 99 ans du 12 octobre 1825 au canon annuel de 3 hectolitres 33 millilitres de blé.

14M 5894

Etude de Me COTTIGNY, notaire à Roubaix, rue Neuve, 44.

L'an 1866, le jeudi 1er mars à 2 heures de relevée, ledit notaire COTTIGNY procédera publiquement, en son étude, en vertu d'un jugement rendu par le tribunal civil de Lille, le 19 août 1865 et d'un arrêt rendu par la deuxième chambre civile de la Cour impériale de Douai, le 1er décembre même année, à l'adjudication des biens dont suit la désignation.

1° HEM, hameau de l'Emponpont.

Deux Maisons, dont une à usage d'estaminet, sous l'enseigne de *Maréchal ferrant*, et l'autre à usage de Maréchal ferrant, et 13 ares 29 centiares de terrain; mise à prix 3000.

2° TOUFFLERS, lieu dit le Wasne.

Deux Maisons d'ouvriers et 8 ares 10 centiares de fonds et terrain; mise à prix 3000.

3° TEMPLEUVE (Belgique) hameau des Trois-Bouteilles.

Une Maison A ÉTAGE, à usage de trois demeures; mise à prix 2500.

Et 4°. **Une Maison** et 18 ares 30 centiares de fonds et terrain; mise à prix 1000.

S'adresser pour les renseignements :

A Me COTTIGNY, notaire à Roubaix, dépositaire du cahier des charges; Me BULTEAU, avoué demeurant à Lille et Me HURTREL, aussi avoué demeurant à Lille.

Etude de M. COTTIGNY, notaire à Roubaix.

Le lundi 5 mars, à 10 heures du matin, Me COTTIGNY, notaire à Roubaix, vendra publiquement et à crédit, moyennant caution.

A ROUBAIX, hameau du Petit-Beaumont près la Broche-de-Bois et à front du Pavé du Peti-tBeaumont.

De très beaux **BOIS-BLANCS** croissant sur l'occupation de Mme Destombes-Loridant.

L'assemblée sur les lieux. 2M 5876

Etudes de Me COTTIGNY, notaire à Roubaixet de Me GALLOS, notaire à Radinghem.

Le lundi 26 février, à 10 heures du matin, ledit Me COTTIGNY vendra publiquement et à long crédit.

A CROIX, sur une prairie le long de la Marque, et auprès du château de Fontaine,

100 Marchés de très beaux CANADAS et quelques gros BOIS-BLANCS.

Transport très facile.

Réunion à la ferme de M. Prouvost-Dubar. 23f 5875

Commerce de CIMENTS français

E. Declerière-Sorel,

RUE DU MOULIN, 12, ROUBAIX.

VENTE DIRECTE ET DÉPOT depuis *12 ans*, des meilleurs et plus avantageux ciment romain (de la cote d'or), Vassy et Portland naturel.

Prix et marque de fabrique.

Recevant des ciments assez souvent je puis toujour les garantirs très frais. Il n'en serait pas ainsi si je vendais des ciments avariées ou ayant déjà été trop longtemps en magasin. 5855B

A louer de suite

UNE JOLIE MAISON, à usage de rentier ou employé de commerce, rue de [illegible] delle n° 5.

S'adresser même rue [illegible] 5729B